Coccidiose des Serpents.

par Mme Marie Phisalix.

Chez plusieurs espèces de Serpents de diverses provenances mortes pendant l'année 1920 à la Ménagerie des Reptiles du Muséum, nous avons rencontré des coccidies présentant toutes cette double particularité d'appartenir au genre *Eimeria* et d'être localisées dans la vésicule et les voies biliaires. Dans tous les cas aussi, il n'existait que des formes extra-épithétiales du parasite, ce qui tient vraisemblablement à ce que les infections coccidiennes évoluent souvent d'une façon simultanée dans l'organisme qu'elles parasitent, et que, ayant dû attendre la mort des animaux pour les examiner, leur infection était à la phase tardive de la multiplication, celle de la mise en liberté des kystes.

Coccidiose de *Cerastes cornutus*.

Trois sujets provenant d'Algérie étaient parasités et ne présentaient que des kystes localisés dans la vésicule biliaire.

Ces kystes à contours régulièrement elliptiques se présentent depuis leurs premières phases, celles où le contenu grossièrement granuleux remplit une membrane mince et déformable. Ils mesurent à ce stade et suivant leurs deux axes 21 μ sur 15. Arrivés à leurs dimensions définitives et contenant 4 sporocystes, ils atteignent 25 μ sur 18. Dans un très petit nombre d'entre eux les sporoblastes primitivement granuleux sont développés en sporocystes sphériques, d'un diamètre moyen de 10 μ ; mais on peut voir très nettement dans chacun d'entre eux deux sporozoïtes ne présentant encore aucun mouvement, et aucune de ces petites formes mobiles n'était mise en liberté dans le liquide environnant ou dans la membrane du kyste.

En 1912, M. Chatton a décrit, chez la même espèce et chez l'espèce voisine *Cerastes vipera,* une coccidie qu'il appelle *coccidium cerastis* (*Bull. Soc. Zool. de France,* t. 37, 1912, p. 8-10), et qui s'est trouvée localisée aussi dans la vésicule biliaire à l'état de kystes. Il est fort probable que malgré les différences de dimensions (48 $\mu \times 20$) des kystes de la forme observée par M. Chatton, il s'agit de la même espèce, qui pourrait être appelée *Eimeria Cerastis.*

Coccidiose de *Zamenis*, sp. ?

Chez une Couleuvre probablement originaire du Brésil, mais dont le genre seul a pu être déterminé, nous avons rencontré dans la vésicule biliaire, et là seulement, une forme libre de la coccidie et les kystes de multiplication dont elle provenait.

Kystes. — Les kystes forment un dépôt pulvérulent blanc jaunâtre dans la bile de couleur vert sombre et visqueuse. Ils sont régulièrement elliptiques et se présentent à tous les stades, depuis l'état uniformément granuleux de leur contenu jusqu'à celui où ils laissent échapper les quatre sporocystes ou les huit zporozoïtes qui proviennent de ces derniers.

Suivant le stade où on les considère, ils mesurent de 28 à 30 μ suivant leur grand axe et 15 à 18 suivant leur plus petit diamètre.

Les sporocystes sont sphériques et ont un diamètre de 10 μ. On aperçoit nettement dans les plus mûrs d'entre eux deux sporozoïtes allongés et incurvés légèrement sur un gros reliquat central. De plusieurs d'entre eux nous avons vu sortir successivement 8 sporozoïtes agiles, se présentant sous la forme de vermicules un peu renflés à un bout et amincis à leur extrémité antérieure. Ils mesuraient en moyenne 19 μ de long sur une épaisseur de 4 à 5 μ.

L'infection était moyenne et touchait probablement à sa fin.

Nous proposons de l'appeler *Eimeria Zamenis.*

Coccidiose des *Couleuvres Tropidonotes.*

Un lot de 43 Couleuvres (*Tropidonotus natrix* L., type et variété *Persa* Pallas, *Tropidonotus tessellatus* Laur.), arrivées d'une ménagerie en mai 1920, s'est montré particulièrement infecté par une même coccidie et simultanément parasité par plusieurs espèces de Vers. Un même sujet portait souvent jusqu'à 5 parasites différents : une coccidie et quatre espèces de Vers, Cestodes ou Nématodes.

Les autopsies, échelonnées depuis cette époque jusqu'à épuisement complet du lot, nous ont montré que 8 sujets seulement étaient indemnes de toutes infections et de tout parasitisme. 14 portaient à la fois des coccidies et des Vers, 14 des coccidies seules, 7 des Vers seuls.

Nous nous bornerons, dans cette note, à l'infection coccidienne, particulièrement développée chez la variété *Persa,* à habitat le plus méridional de l'espèce *Tropinodotus natrix.* Les 4 spécimens de *Tr. tessellatus* étaient indemnes de coccidie, et un seul d'entre eux était parasité par des Vers, les mêmes chez toutes les Couleuvres.

Kystes. — Comme chez la Couleuvre Zamenis, les ookystes se présentent à tous les stades de leur développement, depuis les plus jeunes à membrane mince, à contenu uniformément granuleux et à noyau unique, jusqu'aux plus mûrs qui ont complètement développé leurs 4 sporocystes, contenant ou laissant échapper chacun 2 sporozoïtes.

Les plus jeunes kystes ont de 10 à 12 μ suivant leur petit axe, 17 à 25 μ suivant le grand; les kystes mûrs mesurent 20 et 32 μ suivant leurs deux axes. Les sporoblastes sphériques ont de 7 à 11 μ de diamètre et les sporozoïtes qui s'en échappent mesurent 4 à 11 μ de long sur 2 à 1 de diamètre.

Quand on traite les kystes par un liquide fixateur, ou qu'on les laisse mourir dans la bile retirée de la vésicule, la déhiscence des Sporocystes s'effectue dans la membrane du kyste, que l'on voit alors remplie par les 8 sporozoïtes différemment orientés.

Mais les kystes mettent un temps assez long à s'altérer dans la bile, aussi bien que les sporozoïtes à mourir. Après un mois de conservation en pipette ouverte, les sporozoïtes étaient encore vivants; après six mois, bien que la bile fût putréfiée, les kystes avaient conservé intacts leur forme et les détails de leur structure.

Debaisieux (*La Cellule,* 1914, t. XXIX, 2ᵉ fasc., 1 pl.), qui a aussi trouvé une coccidie du même genre chez *Tropidonotus natrix*, donne comme dimensions extrêmes des kystes mûrs de 30 à 38 μ pour le grand axe, de 18 à 20 μ pour leur petit axe; ce sont là des différences trop peu marquées pour faire de la coccidie que nous avons observée chez une trentaine de sujets une espèce distincte de celle que Debaisieux a dénommée le premier *Eimeria Cystis-felleæ.*